

Badjao

Nomades de la mer



Photographies de
Pierre de Vallombreuse

Exposition du 18 juin au 25 septembre 2021

le Voleur d'images

EXPOSITION

Badjao

Nomades de la mer

18 juin - 25 septembre 2021

le Voleur d'images

9, rue de Saint-Simon

75007 Paris

Tél. 01 45 51 07 77

contact@levoleurdimages.paris

www.levoleurdimages.paris

instagram : levoleurdimagesparis

Ouverture du jeudi au samedi
de 14 h 30 à 18 h et sur rendez-vous

CONTACT PRESSE

contact@levoleurdimages.paris

Les derniers nomades de la mer

Perdus au bout du monde, voici les Badjaos, les derniers nomades de la mer. «Evoluant entre une myriade de terres aux multiples contours flottant à fleur d'eau sur la mer de Chine méridionale et la mer de Célèbes, les *Sama Dilaut*, les « nomades de la mer », ont choisi l'eau salée et les récifs coralliens pour racines. *Badjao, Bajau, Badjaw*, est le nom que les populations extérieures leur donnent. » (Nicole Revel, *Hommes Racines*, Pierre de Vallombreuse, Editions la Martinière, 2012). Redoutables navigateurs, les Badjao naviguent depuis la nuit des temps dans les mers de Sulu, de Célèbres, des Moluques, de Flores, de Java et de Banda, des côtes de Bornéo jusqu'à Roti, Timor ou encore la terre d'Arnhem.

Apatrides, dans une région du globe livrée aux pillages de toutes sortes ainsi qu'aux sombres désordres du monde, sédentarisés de force sur les côtes d'Indonésie, de Malaisie et des Philippines, seuls quelques milliers de Bajdaos résistent encore aujourd'hui à l'inexorable avancée d'un monde dit moderne. Victimes du réchauffement climatique qui salinise les eaux ainsi que d'une pêche intensive qui anéantit leur ressource principale – les poissons des hauts fonds –, ils voient leur mode de vie dangereusement bouleversé. Pauvres mais libres, combien de temps encore pourront-ils conserver l'étonnant privilège de vénérer chaque soir le cosmos depuis leurs frêles embarcations ?



Badjao VI - Bateau en partance pour une longue campagne de pêche

Les Badjao par Pierre de Vallombreuse

“C’est à Bornéo, en 1984, que tout a commencé pour moi. J’étais parti me perdre en son cœur à la recherche des Punans, les derniers nomades de cette île gigantesque couverte de jungle épaisse et de montagnes mystérieuses. Je n’ai jamais cessé de voyager depuis.



Badjao III

Vingt-trois ans plus tard, en 2007, Bornéo devait encore entrer dans ma vie. Au Nord de l’Etat malais de Sabah, je venais d’y rencontrer un peuple farouche, libre et poétique. On les appelle les *Badjao laut*, ou Badjaos de la mer, en opposition aux *Badjaos tana*, Badjaos de la terre, anciens nomades sédentarisés depuis des siècles. Un peuple sans passeport dans les mers du Sud. Après les Palawans de la vallée, c’est le peuple avec lequel

j’ai vécu le plus longtemps, presque une année, lors de cinq voyages. (...) Il reste encore quelques milliers de Badjaos qui nomadisent. (...) Perpétuellement sur la mer en quête de leur subsistance quotidienne faite de poisson et de fruits de mer, la peau brûlée par le soleil et le sel, la vie des Badjaos nomades est dure. Beaucoup sont prêts à renoncer à leur liberté pour un peu de sécurité. La fin du nomadisme serait-elle proche ?”

Retenir le temps qui passe

En photographiant et en témoignant depuis plus de trente ans sur ces peuples racines, comme il les appelle, Pierre de Vallombreuse remet en question l’idée d’une modernité positive et dresse un portrait amer de notre société contemporaine. Comme le rapporte Edgard Morin, *Pierre de Vallombreuse s’est engagé, utilisant le témoignage photographique, pour l’existence de tous les peuples victimes historiquement des Etats nationaux et dont les civilisations sont mises*

en péril par notre civilisation (...). Dans ce combat s’est révélé également le sens de sa vie. Et de conclure : Il y a un patrimoine culturel de l’humanité protégé par l’Unesco ; il n’est pas seulement de monuments, d’architecture, d’art, de paysages ; il est aussi d’existences de sociétés humaines qui sont autant de résistances à la barbarie de la civilisation évoluée et à la cruauté du monde...

Badjao I





1. Badjao VIII - Une femme vient visiter ses parents à la tombée du jour, qui s'apprêtent à partir pour une campagne de pêche.

2. Badjao X - Des enfants jouent dans la cité lacustre construite illégalement par des Badjao de la mer.

3. Badjao VII

4. Badjao XI - Des enfants jouent avant la tombée du jour.

5. Badajo IX

6. Badjao V - Les femmes Badjao vous regardent droit dans les yeux. C'est un peuple où elles sont à l'égal de l'homme.